

Pourquoi la responsabilité humaine dans le réchauffement climatique n'a rien d'un « canular », contrairement à ce que soutient Donald Trump

Laurence Girard

Le réchauffement climatique était d'environ + 0,87 °C pour la période 2006-2015 par rapport à la moyenne des années 1850-1900. Sauf sursaut mondial majeur, le seuil de + 1,5 °C sera franchi entre 2030 et 2052, et la surchauffe pourrait être de l'ordre de + 5,5 °C à la fin du siècle. Et l'activité humaine est le facteur décisif de ce bouleversement d'une rapidité sans précédent.

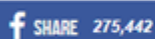
L'immense majorité des spécialistes du sujet s'accorde sur ce constat, établi dans [le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat \(GIEC\)](#). Mais des voix climatosceptiques se font parfois entendre pour tenter de le remettre en cause. Le site américain de droite extrême *Breitbart* a ainsi récemment fait sensation en mettant en avant un supposé « fondateur de Greenpeace » qui affirme qu'en réalité, la responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique ne serait qu'un « canular » et une « arnaque ». Vraiment ?

Ce que dit la rumeur

Tout est parti d'un article de *Breitbart* publié le 7 mars, au titre catégorique :

« Selon un fondateur de Greenpeace, le réchauffement climatique est un canular mis en avant par des scientifiques corrompus “dépendants des subventions gouvernementales”. »

GREENPEACE FOUNDER: GLOBAL WARMING HOAX PUSHED BY CORRUPT SCIENTISTS 'HOOKED ON GOVERNMENT GRANTS'







NASA/AFP/Chris LARSEN

Cet article de « Breitbart » a par la suite été repris par Donald Trump sur Twitter. Breitbart.com

Le « fondateur de Greenpeace » en question est un certain Patrick Moore. Ce dernier assure dans l'article que le changement climatique est utilisé pour faire « peur » aux citoyens. Selon lui, en imputer la responsabilité à l'homme est « le plus grand mensonge depuis que les gens pensaient que la Terre était au centre de l'univers ». Et d'enfoncer le clou : « Il n'y a rien de vrai là-dedans. C'est un canular et une arnaque totale. »

Cet article a eu un succès considérable. Il a ainsi été partagé plus de 70 000 fois sur Facebook en une quinzaine de jours, et a également donné lieu à de nombreuses reprises par d'autres médias anglophones. Le président américain, Donald Trump, a lui-même partagé une autre citation de Patrick Moore quelques jours plus tard sur son compte Twitter :

Patrick Moore, co-founder of Greenpeace: "The whole climate crisis is not only Fake News, it's Fake Science. There...
<https://t.co/bFSnDQNsD7>

—realDonaldTrump (@Donald J. Trump)

Cette rumeur a également été importée en France ces derniers jours, par des sites comme *Medias-Presse.info*, *Dreuz.info* ou encore *Fawkes-News.com* ([autant de sources qui nous apparaissent peu fiables dans le Décodex](#)).

POURQUOI C'EST FAUX

1. Patrick Moore n'est pas un « fondateur » de Greenpeace

L'efficacité de cette rumeur tient en fait surtout à un effet de manche : en tant que « *fondateur* » de l'ONG Greenpeace, Patrick Moore serait une personnalité très bien placée pour dénoncer les supposées dérives de la lutte contre le réchauffement climatique.

Le problème, c'est que l'intéressé n'est pas un « *fondateur* » de l'organisation. Cette dernière a été fondée en 1970 et ce n'est en réalité qu'en 1971 que Patrick Moore l'a rejointe. Pour preuve, l'ONG a publié sur son site [la lettre de candidature de ce dernier](#), qui date du 16 mars 1971 précisément.

Il a cependant été impliqué dans Greenpeace pendant des années, occupant notamment le poste de président de Greenpeace Canada. Il a finalement quitté l'organisation en 1986, sur fond de désaccords avec la ligne de l'ONG. Patrick Moore a depuis créé une société de conseil en communication, Greenspirit, qui travaille notamment pour des entreprises des secteurs du nucléaire, du gaz ou encore de l'exploitation minière.

Très enclin à dénoncer la supposée emprise de l'Etat sur la recherche scientifique, M. Moore n'est pas lui-même dégagé de tout intérêt dans ce débat.

2. Le réchauffement climatique est une réalité

Derrière ce tour de passe-passe sur le profil de Patrick Moore, c'est surtout l'absence d'argumentation qui interpelle dans le résumé de sa position telle que présentée par *Breitbart*.

D'abord, il ne réfute pas l'existence d'un réchauffement climatique en tant que telle. Et pour cause : quelles que soient les lunettes que l'on chausse, la conclusion est systématiquement que le mercure grimpe.

A l'échelle mondiale, la hausse de température est ainsi de 0,87 °C au cours de la période 2006-2015 par rapport à l'ère préindustrielle, [selon le GIEC](#). Si l'on s'intéresse à la seule France, [les données de Météo-France montrent une hausse de l'ordre de 2 °C à 3 °C de moyenne](#) dans les grandes villes au cours des dernières décennies.

Lire aussi [2018, quatrième année la plus chaude dans le monde, la plus chaude en France. Et dans votre ville ?](#)

3. La responsabilité de l'homme dans ce bouleversement est étayée par les faits

Face à ces faits, Patrick Moore préfère donc non pas contester le réchauffement climatique, mais l'idée qu'il puisse avoir été engendré par l'espèce humaine. Sauf que les spécialistes du sujet ont établi plusieurs points que des déclarations tonitruantes ne suffisent à balayer.

D'abord le fait que la principale explication alternative au réchauffement climatique actuel, à savoir des facteurs naturels, ne tient guère la route. Certes, le rayonnement solaire ou les éruptions volcaniques peuvent contribuer à réchauffer la planète, mais la contribution de « Mère Nature » au climat s'apprécie aussi en tenant compte d'autres facteurs qui, eux, peuvent contribuer à le refroidir. Des études ont ainsi montré qu'en fin de compte les facteurs naturels auraient eu une contribution quasi nulle sur le climat au cours de la période récente.

Nos explications : [Comment l'homme bouscule l'équilibre du climat sur la Terre](#)

Une étude publiée dans la revue *Science* en 2013 notait par ailleurs que le climat terrestre s'était auparavant rafraîchi, pendant environ 5 000 ans, et qu'il a rapidement augmenté depuis les années 1800. Il atteindrait désormais des niveaux supérieurs à ceux estimés au cours de 90 % des 10 000 dernières années. C'est en partie la brutalité de ce retournement qui amène les spécialistes à considérer le changement climatique récent comme une irrégularité.

A l'inverse, les différents travaux sur le sujet ont bien relié l'activité humaine au réchauffement. A commencer par le fait que [la concentration de CO₂ dans l'atmosphère a explosé depuis le XIX^e siècle](#), par l'action humaine, alors qu'elle était stable depuis près de mille ans. Or, ce gaz à effet de serre contribue au changement climatique.

Le problème de l'argumentaire de Patrick Moore décliné par *Breitbart* et tant d'autres sites Internet, c'est qu'il prétend remettre en question toutes ces observations partagées par l'immense majorité des scientifiques spécialistes du sujet, mais n'apporte pas d'éléments factuels pour les contredire. Son discours, qui se contente de s'opposer par principe à la recherche publique et repose sur son appartenance passée à Greenpeace, s'apparente donc plus à une position de principe qu'à une tentative de mieux comprendre et expliquer le bouleversement climatique.

Adrien Sénecat

[Réagissez ou consultez l'ensemble des commentaires](#)